

Contre le Courant

Organe de l'Opposition Communiste
(Mensuel)

ABONNEMENTS :

France		Extérieur	
Un an.....	25 fr.	Un an.....	35 fr.
Six mois.....	14 fr.	Six mois.....	20 fr.

Chèque postal : Contre le Courant 1169-22-Paris

Adresser la correspondance
pour la Rédaction et l'Administration à :
« Contre le Courant »

8, Boulevard de Vaugirard, PARIS (15^e)

SOMMAIRE

Ténacité (L. TROTSKY). — Le Piège de la Démagogie (Toujours la Journée Rouge. Trotsky en Angleterre? Le Plan Young et les Dettes). — La Grève des Dockers de Lorient (VICTOR ENGLER). — L'Opposition et le Premier Août (JAC. OBIN). — Comme la corde soutient le pendu (ALBERT BACHELET). — Projet de Plateforme de l'Opposition. — Un document que Staline cache : le Procès-verbal de la Conférence de Pétrograd du Parti bolchevik en Novembre 1917. — Aux Etats-Unis : L'Attentat de Gastonia. L'Opposition se développe et s'organise (MAGDELEINE PAZ). — Encore sur Brandler-Thalheimer (L. TROTSKY). — En Chine : La situation politique et les tâches de l'Opposition (Plateforme de l'Opposition Chinoise). — Une réunion à Savigny. — Pour un hebdomadaire! Pour la Plateforme de l'Opposition!

TÉNACITÉ

Il semble que les oscillations de Radek et de quelques autres sommités rendent du courage à Zinoviev. Les journaux communistes, et cela ressemble beaucoup à la vérité, qu'il aurait offert à Staline un mot d'ordre de la toute dernière nouveauté : « Avec les trotskystes, mais sans Trotsky. » Zinoviev, qui a perdu lors de sa capitulation en même temps que les derniers restes de l'honneur politique tous ses partisans, tente maintenant d'amener Staline à introduire dans le Parti les « trotskystes » qui devront plus tard servir de point d'appui, non pas à Staline, mais à Zinoviev! C'est vraiment un plan génial. Mais, malheureusement pour lui, tout groupe ou groupement qui capitula jusqu'à présent s'est condamné, par là même, à devenir une quantité négligeable au point de vue politique. Piatakov est devenu un fonctionnaire banal. On n'entend plus parler du fameux groupe de Safarov (zinoviévistes de gauche) : c'est comme s'ils étaient noyés. C'est en vain que Zinoviev et Kamenev, voulant parvenir auprès de Molotov, Ordjonikidzé et Vorochilov frappent aux portes des chancelleries du Parti, confondant ces portes avec les entrées du Parti. Mais les fonctionnaires ne les re-

çoivent pas à bras ouverts. Kamenev, à en croire une correspondance de Moscou, s'était même tout à fait décidé à abandonner la politique et à se mettre à faire un livre sur Lénine. Eh quoi : un mauvais livre vaut tout de même mieux qu'une politique sans espoir! Mais Zinoviev essaye de toutes ses forces de simuler la vie. Chaque capitulation nouvelle agit sur ce capitulaire vénérable comme une injection de camphre.

Tous ces gens parlent du Parti, jurent et capitulent en son nom. C'est comme s'ils attendaient qu'en fin de compte celui-ci apprécie leur pusillanimité politique et les invite à le diriger. N'est-ce pas monstrueux? Il est vrai que, selon la presse, la nostalgie des capitulations envers le Parti sera bientôt récompensée dans la personne, assez connue, de Maslov. Il paraît que celui-ci se verrait octroyer bientôt une nomination de « chef ». Mais par qui? Pas par le Parti, mais par l'Appareil stalinien qui a besoin, maintenant en Allemagne, d'une relève. Cependant Staline n'a nullement l'intention de se faire relever lui-même. Le paradoxe consiste en ce que les Maslov ne peuvent arriver à une nouvelle « gloire » dans l'Appareil qu'en trahissant Zinoviev,